fait déposer des fleurs sur la tombe de ses bienfaiteurs et deux superbes couronnes au monument des enfants morts pour la patrie et sur la tombe du général Faidherbe.

Une délégation des sapeurs-pompiers a déposé une couronne d'immortelles sur la tombe de M. le commandant Druez; une délégation des Anciens du Génie, sur le monument des Enfants morts pour la Patrie.

Une nombreuse délégation des Anciens Gradés s'est rendue au cimetière de l'Est, pour y déposer une couronne sur la tombe du regretté Bernard-Wallaert, président fondateur de la société.

Au cimetière du Sud, les mêmes manifestations se produisirent.

Les Vétérans des Armées de terre et de mer [illegible] en tête, se rendirent au cimetière [illegible] une couronne au monument [illegible] Français, où leur vice-président [illegible] prononça un discours [illegible] plus émouvants. Enfin, une délégation des sapeurs-pompiers vint mettre sur la tombe des pompiers morts dans l'année des fleurs et des couronnes.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, samedi 2 novembre :

Soleil levé, 6 h. 41; coucher, 4 h. 28.
[illegible] quartier de la lune.
Aujourd'hui : Ste Rosalie, les Trépassés; demain St Hubert.
[illegible] de la Caisse d'Epargne, rue des [illegible] de 8 h. à midi et de 3 à 8 h. (soir [illegible]).
De 2 h. à 10 h. 1/2, Caisse d'Epargne.
De 10 h. à 6 h., Exposition de la Société Artistique, salle des fêtes de la rue de l'Hospice.
[illegible] 1/2, « La Mort de Sherlock-Holmes » au Théâtre de Fontenoy.

La Fête des Morts

C'est une grande journée que celle d'hier. Dans tous les pays du monde où les mœurs sont imprégnées de l'esprit du christianisme, une pensée unique a uni les vivants aux morts par la chaîne du souvenir. Un parfum de prière s'est élevé des tombes fraîchement fleuries, et s'est répandu sur tous les champs ou repos, vastes nécropoles des grandes villes [illegible] cimetières des villages placés, à côté du clocher, sous la seule garde des [illegible].

[illegible] fervente du cœur croyant ou [illegible] inconscient de l'incrédule, cette [illegible] immatérielle a régné partout en [illegible], dans nos maisons, dans nos [illegible] présidant à nos actions et à nos conversations. Nul n'a pu s'en détacher.

La pensée souveraine des morts ne nous a pas seulement rapproché d'eux. Elle a, pour quelques heures du moins, imposé aux hommes le sentiment de la mystérieuse solidarité qui les unit. Sous la suggestion de cette [illegible] flottante de la mort, quel être humain n'a pas éprouvé un impérieux désir de devenir meilleur, un irrésistible besoin de pratiquer plus étroitement la fraternité humaine?

Oui, une grande journée que celle qui fait naître dans le cœur ces impulsions par lesquelles l'homme se sent plus digne de son nom d'homme.

Toutefois, le souvenir des morts nous doit être présent; et leur rendre un jour marqué seulement le culte qui leur est dû en tout temps serait plus que de l'ingratitude. Mais, de même que nous choisissons des dates pour exprimer des vœux d'affection à nos amis auxquels nous pensons sans cesse, de même ces jours de la Toussaint ont été consacrés à la visite des morts, avec lesquels nous vivons continuellement en pensée.

La population de nos villes du Nord, où le cœur dirige toujours les actions, n'a pas failli à ce devoir: elle a offert, dans nos cimetières, hélas! si peuplés, l'habituel et émouvant spectacle d'un peuple entier qui n'oublie pas ceux qui l'ont précédé sur la terre natale.

Un pays reste fort lorsque le culte des morts y est encore si puissant : c'est que le matérialisme stérile n'y a pas fait lever son germe de désolation.

Que la voix solennelle des morts ne reste pas sans écho dans notre pays!

A. T...

La Manifestation du Souvenir au Cimetière

On nous prie d'insérer les communications suivantes :

— *Union Grades Militaires.* — Le Comité [illegible] aux sociétaires que la manifestation organisée par l'Union des Sociétés Patriotiques Militaires [illegible] aura lieu le dimanche 3 novembre.

[illegible] sera prononcé par le président honoraire de la Société, M. le lieutenant Robyn; [illegible] le Conseil compte sur la présence de tous les sociétaires.

Réunion à dix heures et demie au siège de la Société, 60, boulevard Gambetta. Insigne de rigueur.

Les jeunes sous-officiers, brigadiers et caporaux [illegible] libérés, sont bien cordialement invités à [illegible] la société.

La date du banquet intime a été fixée au 17 novembre; les dames y sont conviées. Les adhésions [illegible] au siège ou chez le président, M. Ernard Martin, 166, rue Daubenton, et le secrétaire, M. Henri Carlier, 187, rue Lacroix.

— *La société de gymnastique l'Ancienne*, au grand complet, y prendra part. Rendez-vous à dix heures et demie, au local. Les abstentions devront être très sérieusement motivées; l'amende sera rigoureusement appliquée.

— *L'Ecole de tir et d'instruction militaire de la Fédération des Ecoles publiques de Roubaix.* — L'Ecole participera à la manifestation au cimetière du 3 novembre, organisée par l'Union des Sociétés Patriotiques Militaires et déposera, comme chaque année, une couronne sur la tombe des soldats morts pour la Patrie. Tous les élèves disponibles et messieurs les instructeurs sont priés de se trouver, en tenue uniforme, pantalon de drap, bandes molletières, à dix heures et demie très précises, au Palais de Justice, rue du Grand-Chemin. En raison de cette manifestation, les inscriptions pour 1912-1913 seront reçues à partir de 8 heures et demie et cesseront à 10 heures un quart, au bureau du Conseil d'administration de l'Ecole (troisième étage).

LES VISITES AU CIMETIÈRE. — Malgré le mauvais temps, l'affluence a été comme chaque année considérable au cimetière de Roubaix.

La manifestation annuelle du Souvenir Français organisée par les sociétés patriotiques militaires de la ville devant avoir lieu dimanche prochain, cette journée a été uniquement consacrée aux visites particulières.

SIMPLEX. — Appareil à jouer le piano. Vente et location. Maison Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix. Tél. 2112. 953-10

BONNETERIE D'HIVER, détail prix gros. A la Ville de Roubaix, 33bis, rue Lannoy. 1064

MEUBLES DE FANTAISIE, objets d'art — reproduction d'ancien. Paul Facq-Hilst, 10, rue Royale, LILLE. 1358-2

MANIFESTATION SUR LA TOMBE DE M. EDOUARD ROUSSEL. — La Société de gymnastique l'« Ancienne », qui ne peut oublier les signalés services qui lui ont été rendus durant de nombreuses années par son regretté président d'honneur, ira demain matin, à l'occasion de sa visite au cimetière, porter sur sa tombe l'hommage reconnaissant, le souvenir impérissable de tous ses membres. C'est ce que s'efforcera de dire en quelques mots, l'un des dirigeants de la société.

HALLE FLIPO. Tous les produits des 1res marques meilleur marché que partout. 39584

CONSEIL UTILE A NOS LECTRICES. — Plus rien ne sert de s'adresser hors de sa ville si l'on veut acheter une fourrure quand on a sous la main une maison comme celle de M. Henry Thieffry, 66bis, Grande-Rue, Roubaix. La plus assortie de la région. 39581d

INFRACTION A LA POLICE DU CIMETIÈRE. — Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, vers minuit 15, les agents de police Bauduin et Lamblain, de service rue Papin, ne furent pas peu surpris de constater qu'un homme qui s'éclairait au moyen d'une lanterne, se promenait dans les allées de la nécropole.

Ils réveillèrent le conservateur, M. Wagie. Celui-ci leur dit qu'il n'avait accordé l'autorisation à personne de travailler dans le cimetière. Passant par l'habitation de M. Wagie, les agents pénétrèrent dans la nécropole. Ils interpellèrent le noctambule. Il déclara être le beau-frère de M. Vandoorselaere, entrepreneur. Il travaillait, en compagnie de plusieurs ouvriers à la toilette de plusieurs tombes et à la pose de chrysanthèmes.

MM. Bauduin et Lamblain firent des recherches. Ils trouvèrent, effectivement, cinq ouvriers qui travaillaient nuitamment dans le cimetière. Pour y pénétrer, ils avaient utilisé des échelles et escaladé le mur de clôture.

Les agents firent rebrousser chemin à ces ouvriers et les informèrent qu'ils verbaliseraient.

M. Vandoorselaere, civilement responsable, sera poursuivi en simple police, pour infraction à l'article 1205 du règlement de police municipale.

C. WARGNIER, Chirurgien-Dentiste, Dentiers en or fin sans plaque. Tous les jours, 98bis, Grande-Rue, Roubaix. 39507

CAFETIERS LIBRES, augmentez votre vente en débitant le **Bock Phénix.** 26830

HALLE FLIPO. Camembert extra 0,50 la bte.

LES VOLS AU CIMETIÈRE. — En se rendant au cimetière, vendredi après-midi, M. Henri Fourmentraux, âgé de 45 ans, peintre, demeurant rue du Cartigny, cour Chevalier 2, a constaté que des malandrins avaient fracturé la chapelle édifiée sur la tombe de sa femme, allée 18, carré 16. Les voleurs ont fait main basse sur deux vases en porcelaine valant vingt-cinq francs. Il a informé M. Benet, commissaire de police du 5e arrondissement. Une enquête est ouverte.

POUR LES ENFANTS joli choix de robes, manteaux, chapeaux, **Maison ROBICHEZ-VERDONCK,** 50, Grande-Rue, à Roubaix. Spécialité de lingerie soignée. Tissus nouveauté pour corsages et peignoirs. Couvertures de laine, couvre-pieds américains. 39225

LANNOY

Une Société mutualiste cinquantenaire

L'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUELS SAINT-BERTRAND. UNE BELLE FÊTE FAMILIALE EN PERSPECTIVE

Les sociétés de secours mutuels sont aujourd'hui, très nombreuses dans cette grande ruche ouvrière que constitue notre région si industrielle et si commerciale. Mais combien les groupements de ce genre étaient rares il y a un demi-siècle!

La Société de Secours Mutuels St-Bertrand naquit à cette époque, grâce à de nobles initiatives. L'impulsion que lui donnèrent ensuite des personnes au caractère généreux la fit rapidement progresser. Si bien que maintenant, cette association compte une cinquantaine de membres et se trouve en excellent état de prospérité.

Elle fut fondée au mois de mai de l'an 1862... Au début, elle compta 23 membres. M. Emile Catel, qui en était le secrétaire, conserva ses fonctions jusqu'à sa mort, c'est-à-dire pendant 48 ans. Le président, M. Louis Decourcelle se retira pour laisser sa succession à M. Joseph Dumont. Celui-ci dut, malheureusement, donner sa démission en 1894, par suite de cécité dont il venait d'être frappé.

C'est alors que sur les démarches de M. Verdier, le président actuel de la St-Bertrand et selon le vœu unanime des sociétaires, M. Jules Boutemy, industriel, consentit à occuper la présidence au sein de l'association. Il pourut assez prématurément en 1900, laissant la société dans une situation morale et financière des plus enviables. Grâce à lui, en effet, la Saint-Bertrand se développa à merveille. Il fit que les vétérans de l'association tout en n'étant plus astreints au versement des cotisations jouissent, depuis son passage parmi eux, de tous les avantages que la St-Bertrand confère à ses membres. Par son initiative, également, une médaille d'honneur en argent est décernée, chaque année, et à tour de rôle au doyen d'âge des sociétaires.

M. Victor Verdier fut désigné pour remplacer M. Jules Boutemy. Depuis douze ans, il remplit cette tâche d'honneur avec tout le tact et tout le dévouement désirables. Il a fait approuver officiellement la société, sous le gouvernement de M. Waldeck-Rousseau, en 1902.

Actuellement, elle fonctionne admirablement formant en quelque sorte une grande famille, dont chaque sociétaire en est un membre et où est mise, véritablement, en pratique la belle devise : « Un pour tous, tous pour un ».

Voici le programme du jubilé de cinquante années d'existence de la Saint-Bertrand.

Aujourd'hui samedi, une distribution de pain sera faite aux indigents de la ville.

Demain, dimanche, réunion générale des sociétaires au siège de l'association, à l'estaminet du Coq, place de l'Eglise. De là, départ pour le cimetière de Lannoy, où des bouquets seront déposés sur les tombes des anciens présidents de la Saint-Bertrand, sur celle de M. Emile Catel, ancien secrétaire. En revenant du cimetière, la société rendra visite à son président, M. Verdier, Grand'-Place, qui lui remettra le nouveau drapeau de la Saint-Bertrand.

Le retour, au siège, se fera ensuite, pour le banquet qui réunira à 1 heure et demie, tous les sociétaires.

Cette fête intime d'un caractère familial sera rehaussée par la présence de M. Edouard Duquenne, de Roubaix, membre du conseil supérieur de la Mutualité. Y sont aussi invités, MM. les président et secrétaires des sociétés affiliées à l'Union Mutualiste, du canton de Lannoy, — fédération qui a à sa tête, M. Verdier, le président de la Saint-Bertrand.

CHERENG

Une grange détruite par un incendie

DIX MILLE FRANCS DE DÉGATS

Brusquement jeudi, à 10 heures du soir, alors que tombait monotone la pluie, un incendie a éclaté dans une grange située rue de l'Eglise et appartenant à M. Alphonse Ponsel, cultivateur, à Chéreng.

L'alarme fut aussitôt donnée par des voisins qui virent de vives lueurs s'échapper par la toiture couverte de pannes et l'on prévint immédiatement les pompiers.

Dix minutes après, avant que le tocsin eut annoncé l'incendie, les sapeurs-pompiers se trouvaient sur les lieux du sinistre et la pompe était mise en batterie. Le feu était, à ce moment, dans toute son intensité, les récoltes rassemblées dans la grange flambaient, les pannes craquaient, tandis que des pans de mur se fendillaient et tombaient dans la fournaise, où régnait une chaleur torride.

Les maisons voisines menaçaient, elles aussi d'être la proie des flammes, un moment ce fut un désarroi complet et les témoins de ce lamentable spectacle se demandaient angoissés si les habitations allaient être détruites par le fléau.

Heureusement, grâce au dévouement des pompiers, dont on ne saurait trop faire l'éloge, il n'en fut rien ; une équipe de pompiers dans laquelle avait pris place le commandant M. Jules Couque escalada les toits voisins et parvint ainsi plus près du brasier, dont au bout de deux heures, elle devint maître.

En effet, sous les avalanches d'eau, qui se succédaient sans interruption, les flammes diminuèrent d'intensité et bientôt tout danger d'extension disparut. Les sapeurs-pompiers n'en continuèrent pas moins leur besogne, malgré la pluie qui tombait sans discontinuer. Ils restèrent fidèles au poste, exécutant les ordres donnés par leur commandant M. Jules Couque et M. Pierre Wattel, leur sergent-fourrier.

A 3 heures du matin, la dernière flamme disparut dans un dernier jet d'eau.

Quelques heures après, à l'apparition du jour, on put juger de l'importance du désastre. Toute une récolte composée de : lins, blés, avoines avait été détruite ; de la grange il ne restait que des murs branlants et menaçant ruine.

Les dégâts s'élèvent à la somme approximative de dix mille francs ; ils sont couverts par une assurance.

Pendant la durée de l'incendie, l'on remarqua sur les lieux du sinistre, au milieu de la foule et des sauveteurs accourus, M. Romain Lepers-Duquennoy, maire de Chéreng et conseillers d'arrondissement.

LYS

Bénédiction de drapeau

Les anciens combattants de 1870-71, titulaires de la médaille commémorative de la guerre franco-allemande, ont eu l'heureuse inspiration de créer, avec leur groupe, une véritable société. Celle-ci a son siège à l'estaminet de la « Lyre Ouvrière », rue du Bois. Elle comprend une cinquantaine de membres et fonctionne à souhait.

Les vétérans militaires ont aussi leur étendard. Il a été béni, vendredi matin, au cours de la grand'messe et en grande solennité, par M. l'abbé Catteau, curé de la paroisse, vice-doyen du décanat de Lannoy. Le prêtre, en cette émouvante circonstance, a prononcé une patriotique allocution qui impressionna profondément l'assistance.

TOUFFLERS

LA FRAUDE. — Des douaniers ont procédé à l'arrestation d'Emile Boucourt, 20 ans, journalier, qui avait été trouvé porteur d'une certaine quantité de marchandises de provenance belge.

Le délinquant a été conduit à Lille après avoir été écroué quelques heures à Lannoy.

MORT SUBITE. — Vendredi matin, vers dix heures et demie, une ménagère du « Voisinage », Mme Adèle Delcourt, 67 ans, est décédée subitement chez elle.

La défunte était veuve et mère de plusieurs enfants mariés.

WATTRELOS

LA REMISE DES MÉDAILLES DU TRAVAIL ET DES DIPLOMES DE LA CAMPAGNE DE 1870-71. — Les titulaires des médailles du travail et ceux qui ont fait la campagne de 1870-71 et dont nous avons publié les noms, étaient réunis vendredi matin, à 10 heures, à la mairie, les uns pour recevoir leur diplôme et leur médaille du travail, les autres pour toucher leur diplôme de la campagne de 1870-71.

C'est M. Henri Briffaut, maire, qui présidait cette réunion; il était assisté de MM. les adjoints Rambaux et Lecomte, ainsi que de plusieurs conseillers municipaux.

En remettant les médailles et les diplômes aux ayants-droit, M. le maire avait pour chacun d'eux un mot très aimable.

Avant de lever la séance, les vins d'honneur ont été offerts aux nouveaux médaillés et combattants.

MORT DE Mlle DHELIN, DIRECTRICE D'ECOLE COMMUNALE. — Mlle Dhelin, directrice de l'école communale de filles du Centre, est décédée en son domicile, rue de la Mairie, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Mlle Dhelin était à Wattrelos depuis deux ans où elle s'était acquis beaucoup de sympathie.

LA FETE DE LA FEDERATION DES SOCIETES ACCORDEONISTES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS ET DE LA SOMME. — Le Comité de la fête s'est réuni pour la troisième fois, mardi dernier, au siège de la « Symphonie Accordéoniste ». Il s'est occupé de l'organisation de la quatrième fête fédérale fixée, comme on le sait, aux dimanche et lundi de Pâques prochains. Il a étudié attentivement les questions inscrites au programme. La quatrième fête fédérale sera une fête de bienfaisance et l'importance de celle-ci n'échappera à personne. La perspective d'une bonne entente entre les éléments du quartier du Laboureur et de Wattrelos tout entier assure à cette fête les proportions d'un triomphe.

La composition du Comité de la quatrième fête fédérale pour 1913 se trouve composé de la façon suivante :

Présidents d'honneur : MM. Tiers-Lévy, brasseur, et Adolphe Briet, président du Vélodrome du Parc des Sports; Rivès, président de la Fédération des Sociétés Accordéonistes; vice-président : Pauchon, président des trompettes « Les Enfants du Nord » de Roubaix; secrétaire-général : M. Louis Lesaffre, membre de la Commission d'études du Tir National de Roubaix; secrétaires : Gaston Delcroix, secrétaire de la Symphonie Accordéoniste; Alfred Demeyer, employé de commerce; trésorier : Arthur Dubus, employé de commerce; membres : Dubois, président d'honneur de la Symphonie Accordéoniste; Henri Verstraete, président de la Symphonie Accordéoniste; Jules Fauvarque, président de l'Union Chorale; Henri Fontaine, commerçant; Pierre Vanparys, commerçant; François Letièvre, vice-président de la Symphonie Accordéoniste, et Albert Dubus, de l'Harmonie municipale.

TOURCOING

La Journée de la Toussaint

Comme elle fut triste la journée de la Toussaint : une pluie presque continuelle, un vent froid, un ciel gris et bas, la terre comme recouverte d'un voile sombre, la nature tout entière endeuillée.

Par ce temps épouvantable, une moins grande foule se rendit au cimetière qui reçut cependant un très grand nombre de visiteurs.

Mais les églises ne cessèrent d'être pleines de fidèles recueillis venant dans une prière « apporter leur aumône aux morts. »

Et le soir, le bourdonnement funèbre des cloches s'étendant lugubre sur toute la ville, vint ajouter encore à la mélancolie du jour morne.

F. D.

UNE MANIFESTATION SOCIALISTE AU CIMETIERE. — Fidèle à la tradition, la « Solidarité Ouvrière de Tourcoing », avait organisé hier, vendredi, une manifestation à l'occasion de la Fête des Morts. Dès dix heures, tous les syndicats affiliés à la Bourse du Travail, se trouvaient rassemblés sur la place du Calvaire, pour se rendre en cortège au monument des Victimes du Travail, érigé au cimetière du Pont-de-Neuville. Les syndiqués avaient tous la boutonnière ornée de l'insigne de leur syndicat respectif. Les drapeaux étaient recouverts de crêpe.

A l'heure dite, le cortège s'est mis en marche vers la rue de Gand. En tête marchait la fanfare socialiste qui faisait entendre des marches funèbres sur le parcours. Malgré l'inclémence du temps, la foule était très nombreuse. Il pleuvait dru, quand le cortège fit son entrée au cimetière. Les manifestants se sont aussitôt dirigés vers le monument des Victimes du Travail, où M. Constant Flament, secrétaire de la Bourse du Travail a prononcé le discours d'usage.

Il rappela l'épouvantable catastrophe du peignage Lorthiois, qui fit six victimes et il mêla quelques critiques déplacées à l'hommage qu'il leur adressa. Il protesta ensuite contre l'inertie gouvernementale à l'égard des bois ouvrières et il renouvela les habituelles critiques des socialistes à l'égard de la société capitaliste.

Une couronne aux rubans et aux fleurs écarlates fut ensuite déposée sur le monument.

A l'issue de cette manifestation, quelques membres du Syndicat des domestiques de roulage se sont rendus sur la tombe de deux de leurs camarades Dubrulle et Leclercq, tués la semaine dernière, lors des deux accidents de roulage que nous avons relatés. Le secrétaire du syndicat a prononcé une allocution.

GOURMETS goutez tous les escargots de Bourgogne de la poissonnerie modèle 13, rue Carnot, Tourcoing. Tél. 12.60. **Gros et détail.** Fabrication journalière 10.000. 39400

VERS LA FRONTIERE. — Les gendarmes de Tourcoing, ont conduit à la frontière de La Marlière et remis aux autorités belges, deux prisonniers : Gustave Lillers, 34 ans, né à Roulers, emballeur, et Guillaume Tondeur, 39 ans, originaire de Cappelle-au-Bois, qui étaient réclamés par le parquet de Bruxelles pour vol.

Les deux prisonniers sortaient de la prison de Lille.

10, GRAND'PLACE, Tg. Tél. 18.05. — Aujourd'hui, demain samedi et dimanche Primes artistiques de 0,50, 1,00 et 1,50 aux acheteurs de notre Beurre-Réclame à **1,75** le 1/2 kilog. Œufs frais à **1,50** et **1,75** les 13. Fromage jeune de Hollande **1,00** le 1/2 kil. Saucisson de jambon **1,50** au lieu de 2,50. Pâté de foie exquis **1,75** au lieu de 2,50. Jambon de Hambourg **2,50** au lieu de 3,50. 39499

LES ARRIVAGES AUX HALLES. — Il est arrivé aux Halles centrales, vendredi matin : fromages de Camembert, 45 kgs; lapins tués, 25 kgs; beurre frais, 40 kgs; tomates, 80 kgs; marée, 220 kgs; coquillages, 50 kgs; huîtres, 1250.

POUR LES PATES FINS, les fruits de choix, les gigots d'agneaux, les huîtres fines. Tanghe-Gillain, 20, Rue de l'Hôtel de Ville à Tourcoing. 38832

NECROLOGIE. — Nous apprenons la mort dans sa 52e année de M. Jules-Henri-Eugène Vienne, industriel, membre du Tiers-Ordre de Saint-François, décédé le 31 octobre, en son domicile, rue Chanzy, 43, Tourcoing.

Ses funérailles auront lieu le lundi 4 novembre, à 10 h. 1/2, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. 39600d

FOURRURES Mo A. FOURNIER
30, RUE ESQUERMOISE, LILLE
MAISON FONDEE EN 1833. 815

LILLE

INSPECTION DU TRAVAIL. — M. Decailly, nommé à Lille en remplacement de M. Morin, a établi son bureau 110, rue Brûle-Maison, à la même adresse que son prédécesseur.

Fourrures Grand choix de vêtements confectionnés en **Loutre, Astrakan, Cravates, Etoles, Skungs, Martres, Renards, Visons,** etc **HENNART-DERASSE** Cte-Place, 17 TOURNAI
20 % meilleur marché que partout.
Succursale : **80, rue Royale**
Les magasins sont ouverts le dimanche.

Nouvelles Religieuses

LA FÊTE DE LA TOUSSAINT

A Roubaix

La fête de la Toussaint est une des plus grandes fêtes de l'Eglise catholique. C'est en même temps une des fêtes les plus suivies dans tous nos pays latins où le respect des morts revêt ce jour-là une forme toute religieuse qui se traduit toujours par une assistance plus nombreuse dans les églises, aux offertoires.

Les cérémonies religieuses ont d'ailleurs, à cette occasion, un caractère particulièrement impressionnant qui élève les âmes en y ramenant le souvenir des parents défunts. Les chorales paroissiales ont prêté leur concours à la grand'messe dans toutes nos églises.

— *A l'église Saint Martin.* — L'annonce de l'exécution de musique religieuse donnée par le Cercle Palestrina avait attiré dans l'église Saint-Martin, non seulement un grand nombre de ses paroissiens, mais encore des fidèles venus de tous les points de la ville et même des environs. Aussi c'est devant une foule pressée et recueillie que se déroulèrent les cérémonies liturgiques. Disons tout de suite que l'exécution des chants fut aussi parfaite qu'on pouvait le souhaiter. Des voix admirablement disciplinées, exactement fondues, une richesse de nuances et une perfection de détail qui révèlent chez les chanteurs en même temps qu'un travail approfondi, des qualités techniques de premier ordre et une réelle compréhension de la polyphonie classique. Comment analyser en détail ce chef d'œuvre qu'est la messe à trois voix de Lotti dans laquelle on retrouve le génie d'une incomparable richesse d'inspiration, la noblesse du style, la hardiesse dans la conception de celui qui fut, au dix-septième siècle, le maître de chapelle de Saint-Marc à Venise? Il vaut mieux insister une fois de plus sur les éminentes qualités religieuses de cette musique *alla Palestrina* qui en font l'accompagnement idéal du service divin. Elle est la seule, on peut le dire, où à peu près, avec le plain-chant, qui se subordonne entièrement au culte, qui respecte scrupuleusement le texte, qui n'altère pas ou pour ainsi dire pas la durée des cérémonies. Combien de fois la musique moderne n'a-t-elle désappris cette déférence et cette soumission? Liturgique par l'exacte adaptation aux offices, la polyphonie palestrinienne l'est encore par les qualités même de son style. Sans ignorer le sentiment, elle répudie toute recherche d'effet dramatique, d'expression passionnée. A coup sûr, les amateurs d'émotions violentes et de sensations rares n'y trouveraient pas leur compte, mais comme le disait un jour spirituellement quelque maître de chapelle : « Quand on veut s'exciter le système nerveux, on ne vient pas à l'église. » Ici, des hommes qui prient et Dieu qui les écoute. Rien de plus, et c'est assez. Et n'est-ce pas le plus bel éloge qu'on ait pu faire de la polyphonie palestrinienne d'en avoir dit « qu'elle ne parle à l'âme que de Dieu et ne parle à Dieu que de l'âme? » C'est pourquoi le clairvoyant Pie X, désireux de restituer aux offices divins toute leur dignité en recommande si vivement la restauration.

Bien que fondé spécialement en vue de cultiver la polyphonie, le Cercle Palestrina a compris que son œuvre serait incomplète s'il n'y joignait l'exécution et l'étude du chant grégorien. C'est pourquoi le propre de la messe d'hier fut exécuté selon le mode grégorien d'après l'édition vaticane. En dépit d'une préparation si tardive qu'elle pouvait passer pour une improvisation, l'exécution de ces chants, dirigée par le maître de chapelle du Collège et confiée en grande partie à un groupe de voix choisies fut néanmoins des plus intéressantes, et nous savons qu'elle a produit une très favorable impression sur la masse des assistants pour lesquels elle fut une véritable révélation.

Nous n'hésitons pas à dire que la manifestation d'hier marquera un nouveau progrès pour la musique sacrée dans notre ville. Tout le mérite en reviendra au distingué directeur du Cercle Palestrina, M. Léon Verneuil, et à ses fidèles collaborateurs qu'il faut féliciter et remercier grandement pour leur initiative opportune et leur courageux exemple.

Souhaitons à l'église St-Martin — sans oublier les autres — beaucoup d'« offices modèles » de ce genre.

— *Notre-Dame.* — L'exécution à la messe de dix heures, par la société chorale de Notre-Dame, a été parfaite. Sous la direction du distingué maître de chapelle M. Albert Duhamel, l'excellente phalange chorale a commencé la messe par une œuvre de musique ancienne l' « O Sacrum Convivium » de Viadana (1607) qu'elle a exécuté d'une façon impeccable. Elle a ensuite interprété la « Missa Secunda Pontificale » de Dom Lorenzo Perosi, s'attachant à bien faire ressortir les nuances et les beautés de cette œuvre magistrale. Le « Kyrie » et le « Gloria » ont été rendus avec le plus joli talent par les solistes MM. Bignos, B. Hennebelle et Jean Cordonnier fils, et par les chœurs qui ont montré une sûreté remarquable dans les attaques et dans les rentrées.

Dans le « Credo », les sentiments de foi, de confiance et de douleur contenus dans la prière, ont été rendus avec une grande fidélité. Les moindres effets ont été religieusement observés et ont produit une ensemble merveilleux.

Le « Sanctus » et l' « Agnus » ont également été rendus avec le plus beau talent. Enfin, la messe s'est terminée par un « Tantum Ergo » de Palestrina (1574). Les liaisons harmonieuses de cette œuvre polyphonique ont été exécutées avec une science parfaite qui fait le plus grand honneur au distingué chef M. Albert Duhamel.

M. Henri Peers tenait la partie d'accompagnement aux grandes orgues, et il a exécuté avec art, un motif du « Messie » de Hœndel à l'Offertoire, un motif du « Messie » de Hœndel et à la sortie la « Marche Solennelle » de Lemmens.

— *Sainte-Elisabeth.* — Le Choral Saint-Eloi, dirigé par M. Louis Huygues, a donné hier, à la grand'messe, une belle interprétation de la Messe à quatre voix de Merlier, dans laquelle les solistes MM. Louis et Joseph Huygues et Louis Fiévet ont été très appréciés. L'orgue était tenu par M. A. Seutin.

— *Sacré-Cœur.* — La Chorale du Sacré-Cœur, sous la direction de son chef, M. Arthur Lorthioir, a donné à la grand'messe une audition du « Kyrie », « Gloria » et « Credo » de la quatrième Messe de Ceuppens, ainsi que du « Sanctus » et de l' « Agnus » de Th. de la Hache. Les soli ont été délicatement interprétés par MM. Defollin, Magot et A. Wagnon. Les orgues étaient tenues par M. H. Duhamel, l'excellent organiste de la paroisse.

— *Saint-Sépulcre.* — Par un empêchement imprévu, la Chorale Saint-Sépulcre n'a pu exécuter la Messe de Schwartz qu'elle avait préparée. Elle a interprété la Messe du Saint-Esprit, de Mazingue, dans laquelle M. Emile Millescamps, premier chantre de la paroisse, a chanté les soli. L'exécution parfaite qui a été donnée malgré le manque de répétition, fait le plus grand honneur au chef de la chorale, M. Joseph Delcroix.

— *Saint-Joseph.* — La Chorale « la Renaissance » du Grand Saint-Joseph, a donné hier une très belle exécution à la messe de dix heures. Sous la direction de M. Ch. Delaplace, elle a interprété la Messe à trois voix de Merlier. Les soli ont été chantés par MM. Wysseman, Ch. Delaplace et A. Béghin. M. Paul Lepers accompagnait aux orgues.

— *Saint-Rédempteur.* — La Chorale paroissiale a interprété hier, à 10 heures, la Messe de Diérickx, sous la direction de M. Eug. Peers.

— *Saint-Jean-Baptiste.* — La grand'messe a été chantée par le Choral Saint-Jean-Baptiste, sous la conduite de son chef, M. Léon Dubar. Il a interprété avec succès la Messe brève de Th. Dubois avec « Credo » en plain-chant. M. Adolphe Dubar a chanté avec beaucoup d'expression « O Salutaris » de Rupes.

— *Saint-Antoine.* — La Chorale paroissiale a exécuté avec beaucoup d'expression, la Messe du premier ton harmonisée par Deplantay. Les soli ont été parfaitement rendus par M. A. Herbaux.

A la messe de midi, M. Magermans a chanté avec âme l' « Ave Verum » de Balthazar Florence. MM. Verhulst et Duthoit ont détaillé d'une façon remarquable un duo pour flûtes de Dancla. L'orgue était tenu avec talent par M. Pierre Peers.

— *Saint-François d'Assise.* — La Chorale paroissiale a donné hier une très belle exécution à la grand'messe. Elle a interprété le « Kyrie » à trois voix de Tudemy, le « Gloria », « Sanctus » et « Agnus » à deux voix de Gounod. Le « Credo » du premier ton a été chanté par toute l'assistance. Les solistes MM. V. Dejonghe et E. Janssens ont chanté avec beaucoup de talent. L'orgue était tenu par M. Ed. Peers.

— *Saint-Michel.* — La maîtrise Saint-Michel, sous l'habile direction de M. Etienne Drieux, a exécuté, à 9 heures et demie, la Messe de Th. Dubois. Les soli ont été chantés d'une façon incomparable par M. Alfred Orange. A l'Offertoire, M. Drieux, d'une façon très artistique, a détaillé au violon le « Largo » de Hendel.

L'orgue d'accompagnement a été tenu d'une façon de maître par M. Jules Courtecuisse.

A Croix

La solennité de la Toussaint a été très pieusement suivie de la population qui a assisté nombreuse aux offices dans les différentes églises.

Dans le Canton de Lannoy

La fête de la Toussaint a revêtu son caractère solennel, vendredi, dans toutes les paroisses du décanat de Lannoy. De très nombreux fidèles ont assisté aux différents offices de la journée.

D'autre part, les pieuses visites, dans les cimetières, de parents aux sépultures des défunts n'ont cessé de la première à la dernière heure. Le crépuscule venu, les tombes étaient couvertes de fleurs fraîchement déposées.

A Leers

Une affluence extraordinaire a suivi avec recueillement les différents offices de la journée. A la première messe les communions ont été excessivement nombreuses. Aux vêpres l'église était trop petite pour contenir la foule des fidèles. Pendant toute la journée le cimetière a été envahi par la foule allant prier près des chers disparus et fleurir les tombes.

A Tourcoing

Dans toutes les paroisses, une assistance considérable de fidèles vint aux diverses cérémonies de la journée. Dans toutes les églises les chorales exécutèrent des chants qui rehaussèrent l'éclat de la solennité.

A Saint-Christophe, la nouvelle Chorale Saint-Christophe donna, sous la direction autorisée de M. Ch. Wattinne, sa première exécution qui fut parfaite et qui classe dès maintenant cette chorale aux tout premiers rangs.

Dans les Cantons de Tourcoing

La fête de la Toussaint est ce celle que nos religieuses populations célèbrent avec le plus de solennité, et il en a été cette année comme les années précédentes.

Le matin, aux premières messes de la journée, dans toutes les paroisses, les communions ont été très nombreuses. Les autres offices ont été également très suivis; mais l'assistance était particulièrement considérable aux vêpres des morts, chantées dans l'après-midi. Les églises étaient combles.

Dans les cimetières, les visites ont été nombreuses et rares étaient les tombes qui n'avaient pas reçu l'hommage d'au moins quelques fleurs.

ROUBAIX

— *Saint-Martin.* — Dimanche 3 novembre, 23e dimanche après la Pentecôte. Fête des Saints Reliques. La première messe à 5 h. 1/4, à 8 h., messe de communion des filles, la dernière messe à midi, aux vêpres de 5 h., procession en l'honneur du Saint Rosaire.

Vicaire de semaine : M. E. Bonnet, 21, contour Saint-Martin.

— *Notre-Dame.* — Dimanche 3 novembre, à la messe de 7 heures, communion des jeunes gens du patronage Saint-Michel. Après la grand'messe, procession dans l'église. Le soir à 4 heures, vêpres des morts suivies du salut pour les fidèles trépassés.

On fera la bénédiction du pain après les messes de 6 h. et de 7 heures.

— *Sainte-Elisabeth.* — Dimanche 3 novembre, vicaire de semaine : M. Bouquet.

— *Sacré-Cœur.* — Dimanche 3 novembre, communion générale des jeunes filles. Après la grand'messe, procession du Saint-Sacrement dans l'église. A 6 heures, salut avec procession du Rosaire.

— *Saint-Sépulcre.* — Le dimanche 3 novembre, vicaire de semaine : M. Roger, rue Newcomen, 22. La première messe à 6 heures. Après les messes bénédiction du pain tde Saint Hubert. Communion générale des jeunes filles de la réunion dominicale Sainte Claire. A 8 heures, communion générale des garçons qui ont fait leur communion solennelle cette année. A l'issue de la grand'messe, procession en l'honneur du Saint-Sacrement. Aux vêpres, procession du Rosaire.

— *Saint-Joseph.* — Le dimanche 3 novembre, communion générale de toutes les Enfants de Marie de la paroisse et des enfants qui ont fait leur première communion cette année.

— *Saint-Rédempteur.* — Le dimanche 3 novembre, à la messe de 6 h., communion génér